

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Développement personnel et social

Volume 30, Number 1, Spring-Summer 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11572ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

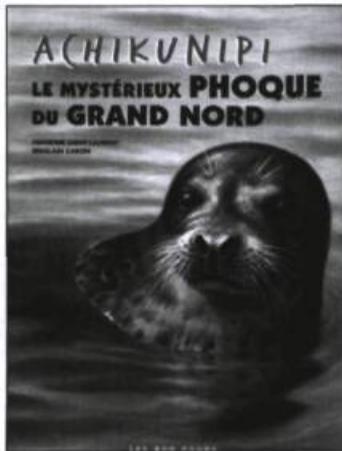
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2007). Review of [Développement personnel et social]. *Lurelu*, 30(1), 83–86.



#### 4 Achikunipi, le mystérieux phoque du Grand Nord

A FRANCINE SAINT-LAURENT

I GHISLAIN CARON

C AQUATERRA

E LES 400 COUPS, 2006, 48 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 15,95 \$

Le phoque comme sujet de documentaire, voilà qui semble plutôt ordinaire. Eh bien non! D'abord, il ne s'agit pas de n'importe quel phoque, mais bien de celui, rare et mystérieux, qui vit en eau douce dans le Grand Nord québécois. Ensuite, ce documentaire a une saveur de conte, car l'auteure et l'illustrateur ont insufflé tellement de passion à leur contribution respective qu'ils semblent nous faire part d'une légende tout en restant informatifs.

Certains dessins sont époustouflants de vie, de beauté et de précision : l'illustrateur n'en est pas à ses premières esquisses, ce que nous confirme son statut de peintre naturaliste. Quant au texte, il réussit le quadruple défi de tout nous apprendre sur le protagoniste, tout en étant concis, captivant comme un récit et parfois teinté de poésie. À quand un livre de géographie ou d'histoire de la même trempe? Dans cet océan de qualités, y a-t-il un quelconque défaut? J'en ai noté deux, qui concernent la lisibilité : le contraste du texte sur l'image est, à trois reprises, insuffisant pour assurer une lecture confortable, et, à la fin de l'ouvrage, quatre pages d'un carnet de voyage malheureusement rédigées en majuscules nous invitent plus au décodage qu'à une lecture fluide. Rien qui vienne mettre en péril le caractère remarquable de cet ouvrage, qu'on lit pour le plus pur plaisir malgré sa thématique somme toute pointue.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

#### 5 Virevent le petit fantôme et les chauves-souris

A LOUISE TONDREAU-LEVERT

I MIKA

S VIREVENT LE PETIT FANTÔME

E DU SOLEIL DE MINUIT, 2006, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Sur le site Web des Éditions du Soleil de minuit, cette nouvelle série est présentée comme «un outil bien adapté pour les projets en classe». La mise en pages têtebêche de cet ouvrage permet d'aborder une thématique, ici les chauves-souris, sous forme de documentaire et romancée.

L'amorce du documentaire est intéressante. Pour amener l'enfant à comprendre les différents aspects de la vie des chauves-souris, on lui demande de s'imaginer en devenir une. On utilise des références concrètes pour préciser sa visualisation, par exemple en lui faisant peser un dix sous et deux cinq sous. On décrit ses spécificités, son mode de déplacement et de communication, son alimentation, son habitat, ses comportements et les différentes espèces. Pour poursuivre sa recherche, on encourage l'enfant à fréquenter le Biodôme de Montréal, à emprunter à la bibliothèque l'un des documentaires proposés (ils se trouvent aisément à Montréal) ou à visiter l'un des sites Internet suggérés (facilement accessibles et intéressants).

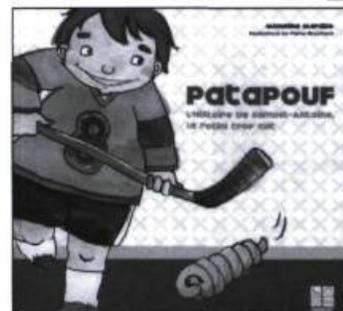
Le récit apparaît banal en comparaison. Virevent, un petit fantôme, se trouve aux prises avec des chauves-souris qui lui causent de grandes frayeurs. Des répétitions de mots n'offrent pas l'effet stylistique souhaité. La fin n'en est pas vraiment une puisque l'aventure se poursuivra dans un nouveau livre. Du côté visuel, on remarque le recours aux motifs sur toutes les surfaces colorées.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

### Développement personnel et social

De plus en plus, *Lurelu* reçoit des albums, des miniromans et des romans qui portent sur des problèmes psychologiques, psychosociaux, de santé, ou de relations sociales ou affectives : on y parle d'estime de soi, d'échec scolaire, de handicap moteur ou sensoriel, d'obésité, d'hyperactivité, ou encore de taxage, de rejet, d'agression sexuelle, de dépression, etc. Ces publications peuvent comporter un supplément d'information, des références, des activités d'exploitation s'adressant le plus souvent aux adultes. Les auteurs sont parfois psychologues, psychopédagogues, intervenants sociaux ou scolaires, pédiatres. Le récit, modelé directement sur la problématique en question, y est plus ou moins littéraire. Nous avons, dans le passé, recensé ces livres (sans en faire la critique) dans la rubrique «Aussi reçu». Devant leur nombre grandissant, il nous est apparu utile pour le lectorat de la revue de les regrouper sous une nouvelle rubrique, «Développement personnel et social». Il est souvent difficile de cerner, en littérature jeunesse, quand la fiction quitte la littérature pour revêtir une fonction nettement «instrumentale». La qualité littéraire du texte et la densité psychologique des personnages, faisant qu'on les sent «exister» hors de la problématique qu'ils servent, sont des critères qui rapprochent ces publications de la littérature. Nous tenterons dans nos critiques de faire ressortir la part de l'un et de l'autre.

GINETTE LANDREVILLE



### 1 Le vieil arbre et l'oiseau

- A DIANE BOILY  
 I DIANE BOILY  
 E SEPTEMBRE, 2007, 32 PAGES, 8 À 12 ANS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Un oiseau, paralysé par la peur de voler, ne migre pas avec les siens. Devant l'incapacité à se faire des amis, il se moque des enfants, imite leur voix, crie des bêtises, se rit de leurs faiblesses. Plusieurs conflits se créent à cause de lui. C'est le vieil arbre qui l'aide à s'accepter et à devenir meilleur.

Les thèmes de l'estime de soi, de l'intimidation et du respect des différences se trouvent au cœur de ce récit de Diane Boily. Malheureusement, elle les traite avec un ton trop moralisateur. La ville de Sainte-Estime et ses habitants, les Sestimebiens, semblent trop parfaits. On n'y croit pas et on n'y rêve pas non plus, car la perfection est un fort vilain défaut. Le texte s'avère trop long; l'auteure aurait dû élaguer plusieurs détails qui alourdissent la lecture. L'univers dépeint demeure trop édifiant et les personnages sont trop manichéens. Je me questionne sur l'intérêt de ce livre pour les 10 à 12 ans.

De plus, l'illustratrice dessine comme un simple amateur. On constate plusieurs lacunes dans les proportions et dans les angles de prises de vue. Les personnages, rendus de façon enfantine, sont figés. Le mariage entre le texte et les illustrations demeure très pauvre. Vous aurez compris que je déconseille l'achat de cet album...

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

### 2 Des voisins et des pépins

- A DANIELLE MALENFANT  
 I GISÈLE PELLERIN  
 E AIGLE MOQUEUR, 2006, 68 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,50 \$

Julien et sa mère Ginette vivent dans un appartement aux «murs de carton». L'arrivée de nouveaux voisins vient perturber leur tranquillité, ce qui met la patience de Ginette à l'épreuve : le bruit, l'appropriation d'espace et les mégots de cigarettes jonchant le terrain ne sont que quelques-unes des situations qui viennent troubler l'harmonie chez Julien. Sous l'emprise de la frustration et de la colère, Ginette met à exécution des plans qui ne viennent pourtant pas à bout des voisins rebelles. Philosophe, Julien regarde d'un œil tantôt amusé, tantôt inquiet, les machinations de sa mère, commentant avec humour ses réactions.

Ce court roman, dans lequel l'humour est maître, offre un agréable moment de lecture, mais sans plus. Le texte, au style vif et dynamique, émaillé d'expressions familières, montre l'importance du respect, du savoir-vivre, de la communication et de la tolérance face aux différences de comportement en société. L'utilisation de différents procédés typographiques (gras, italique, etc.) aident les lecteurs à saisir les subtilités du texte. Les illustrations, ternes et simplistes, sont malheureusement dénuées d'attrait. Dommage que le texte et les images soient imprimés en vert; c'est la lisibilité même qui est mise à rude épreuve. Supplément intéressant : un texte informatif sur la résolution de conflits, un jeu de mots et un questionnaire de compréhension de lecture complètent le roman. Enfin, s'il n'est pas dépourvu d'intérêt, ce court roman n'apporte toutefois rien de neuf dans le paysage littéraire.

MARIE-CLAUDE RIOUX, pigiste

### 3 Patapouf. L'histoire de Samuel-Antoine, le rotini trop cuit

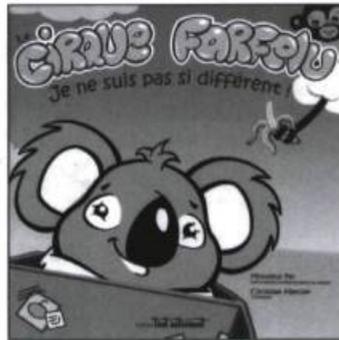
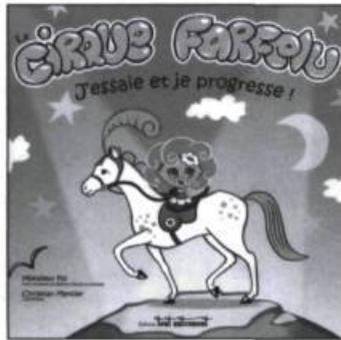
- A MICHELINE MERVILLE  
 I PIERRE BOUCHARD  
 E IMPACT ÉDITIONS, 2006, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Samuel-Antoine est surnommé Patapouf à cause de son surplus de poids. Il décide un jour de prendre les moyens nécessaires pour perdre du poids et augmenter sa confiance en soi.

Il est difficile d'éviter le didactisme lorsqu'on veut inculquer de bons principes par le livre, mais l'auteure fait ici un très bon travail. En plus d'enseigner à l'enfant des principes généraux d'alimentation saine, cette histoire renferme un message positif sur l'importance de prendre soin de soi-même. Pour Samuel-Antoine, la perte de poids n'est pas tout; en se prenant en main, il apprend aussi à s'affirmer sans agressivité et à améliorer sa confiance en soi. La morale, s'il y en a une, est donc que la confiance et le respect de soi et des autres sont ce qu'il y a de plus important, bien plus que la seule minceur. Toutefois, la perte de poids de Samuel-Antoine est aussi positive, car elle provient de l'effort et de la détermination.

À mon avis, ce récit assez long convient mieux à des 6 ans et plus, et sa lecture sera plus profitable si elle est faite avec un adulte; en effet, certaines notions devront être expliquées (métabolisme de base, combustion lente). Ce livre est un excellent point de départ pour des discussions sur la santé, la nutrition et la perception de soi.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaicienne



#### 4 Les tics d'Emrick

- A BRIGITTE MARLEAU  
 I BRIGITTE MARLEAU  
 C AU CŒUR DES DIFFÉRENCES  
 E BOOMERANG, 2007, 24 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 7,95 \$

À l'hôpital, Emrick attend fébrilement avec sa mère. Il vient pour un problème qui perturbe son quotidien, le syndrome de Gilles de la Tourette. Ce temps d'attente se transforme en confidences sur sa différence. Il décrit les sensations qui préparent l'émergence de ses tics. Il note son impuissance et l'impatience de sa mère face à ses comportements involontaires. Nous assistons ensuite à sa visite chez le médecin. On y apprend qu'il n'y a pas de solution miracle. Par contre, la sensibilisation de l'entourage est essentielle pour l'estime de soi et le bien-être du garçon.

L'album vient se placer en bout de ligne de cette intervention et permet de rejoindre un plus large auditoire. Cependant, l'arrimage entre la démarche didactique et la littérature jeunesse n'est pas réussi. Le récit reste trop collé à la problématique, de son identification à son traitement. Les personnages sont statiques. Ils ne servent qu'à nous donner de l'information. Le médecin assure le volet médical. Un petit garçon touché plus sévèrement illustre une autre facette du même syndrome. Emrick sert d'agent d'identification, ce qui favorise l'empathie des jeunes lecteurs. Nous nous retrouvons devant un outil d'intervention, efficace dans un contexte spécifique, mais dénué d'intérêt en dehors de celui-ci. Les illustrations reproduisent le texte d'une façon littérale. Le trait est lourd, disgracieux, sans subtilité ni sensibilité.

À utiliser au besoin.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature jeunesse

#### 5 J'essaie et je progresse! Je n'abandonne pas!

- A MONSIEUR FLO (COLLECTIF)  
 I CHRISTIAN MERCIER  
 S LE CIRQUE FARFELU  
 E TOUT AUTREMENT, 2006, 24 PAGES, 3 À 5 ANS, 9,95 \$

Cette nouvelle série d'albums a vu le jour dans le cadre d'un programme visant à fournir aux éducateurs, œuvrant dans le milieu des garderies et des centres de la petite enfance, des outils qui leur permettront de guider l'enfant dans sa connaissance de lui-même ainsi que dans le développement de ses compétences sociales. Chacun des titres propose à cet effet une courte histoire mettant en vedette une troupe de cirque composée d'artistes et d'animaux qui prennent soin les uns des autres, comme le font les membres d'une famille.

Ainsi, dans *J'essaie et je progresse!*, Maribelle rate une pirouette très difficile et chute de son cheval, ce qui l'amène à remettre en question ses talents d'écuyère et d'acrobate. Heureusement, Simono est là afin de lui rappeler que c'est en s'exerçant, encore et encore, que l'on peut atteindre les buts que l'on se fixe. La fillette mettra d'ailleurs à profit ces enseignements dans *Je n'abandonne pas*. En effet, afin de remonter le moral du clown Rikiki, qui est très en colère d'avoir raté son nouveau tour de magie, Maribelle décide de reprendre, devant les spectateurs, le saut périlleux qu'elle a échoué plus tôt. Sa réussite encourage son copain à persévérer à son tour...

Bien qu'issus de la plume d'auteurs, de pédagogues et d'orthophonistes animés de louables intentions, ces deux récits sont loin d'exhaler la fébrilité, l'animation et l'allégresse régnant habituellement sous le grand chapiteau. La trame, réduite à sa plus simple expression, n'est que prétexte à la mise en scène de visées pédagogiques et moralisatrices pas même dissimulées. Quant au texte, rédigé dans une langue aseptisée, il manque nettement de dynamisme et de fantaisie. L'on retrouve d'ailleurs ce manque de raffinement du côté des illustrations de synthèse minimalistes. Ces dernières campent, dans des décors quasi inexistantes, des person-

nages stylisés aux postures statiques, que n'arrivent pas à animer les aplats de couleurs vives. Si bien que l'on aura presque l'impression, par moments, de feuilleter un cahier à colorier...

Des questions et pistes de réflexion permettront aux éducateurs de stimuler les réflexions et échanges au sein de leur auditoire... s'il n'est pas endormi!

CAROLINE RICARD, bibliothécaire

#### Je suis unique!

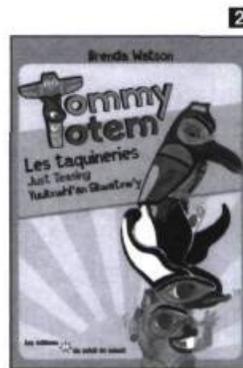
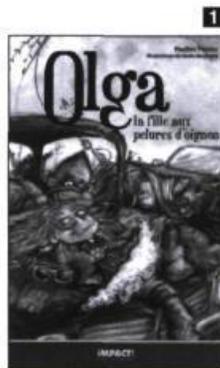
#### 6 Je ne suis pas si différent!

- A MONSIEUR FLO (COLLECTIF)  
 I CHRISTIAN MERCIER  
 S LE CIRQUE FARFELU  
 E TOUT AUTREMENT, 2006, 24 PAGES, 3 À 5 ANS, 9,95 \$

Ces deux albums s'inscrivent dans un programme qui vise à promouvoir les compétences sociales des enfants, programme qui s'adresse spécifiquement aux garderies afin d'aider les tout-petits à mieux se connaître et à développer leur univers social. La nouvelle série présente des petites histoires qui se déroulent dans un cirque où se côtoient animaux et êtres humains. Les albums offrent des messages simples qui peuvent servir de point de départ à des discussions plus élaborées dans les groupes d'enfants. Les principaux thèmes abordés touchent les aspects du développement de l'enfant en société.

Dans *Je suis unique!*, Cabotin se moque des grandes oreilles de Simono; celui-ci est triste et on cherche à lui faire comprendre que c'est justement sa différence qui le rend particulier. Cabotin, pour sa part, doit apprendre à ne pas se moquer des autres. En revanche, dans *Je ne suis pas si différent!*, on cherche plutôt à démontrer que quelqu'un de différent, par son apparence ou par ses habitudes, peut aussi être semblable à nous.

Si l'intention d'un tel projet est louable, on peut cependant reprocher à ces récits d'être plutôt simplistes et uniquement axés sur les messages qu'ils transmettent. Il n'y a là aucune subtilité, mais le but recherché, soit de nommer clairement les émotions et d'apprendre le respect, sera sans doute atteint. Les personnages



d'animaux restent attachants, toutefois les petites morales deviennent un peu lourdes à la longue. Heureusement que les illustrations de Christian Mercier, toutes des doubles pages, amènent un peu de folie et d'audace aux propos du texte en osant une composition éclatée, dynamique et qui sort du réalisme plat de la formation didactique. En revanche, je m'interroge sur l'aspect quelque peu « bande dessinée » des personnages d'enfants; je ne suis pas certaine que les très jeunes enfants s'identifient à ces personnages aux grosses lunettes et aux traits caricaturaux. La palette de couleurs est également fort étonnante, des teintes vives où parfois le mauve côtoie le brun. Bref, des albums pratiques, mais un peu trop sérieux.

SYLVIE RHEAULT, enseignante au niveau collégial

### 1 Olga la fille aux pelures d'oignon

- Ⓐ NADINE POIRIER  
 ⓘ NADIA BERGHELLA  
 Ⓔ IMPACT ÉDITIONS, 2006, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Parce qu'il fait rire de lui avec sa tache sur le visage, Polidor se sent seul et se cache dans un cimetière de voitures. Il fait la connaissance d'Olga, une fille qui lui ressemble car elle dissimule sa peau brûlée sous des couches de vêtements. Comme lui, elle se réfugie dans son imagination. Ensemble, ils affronteront les garnements qui les rejettent et leur peur de la différence.

L'histoire se veut réaliste et dramatique. La créativité des jeunes protagonistes y sème tout de même un brin de folie. Le style de l'auteure est imagé, mais parfois maladroit. Pour moi, un passage comme « ça donne la chair de poule en quantité astronomique! Demain matin, si je suis encore vivant, je mets ma chair de poule en vente! » n'est pas particulièrement évocateur.

Fort bien conçues, les questions qui se trouvent dans les dernières pages du livre permettent d'amorcer une discussion sur la colère, les conflits, la solitude, les complexes, la peur d'être jugé, mais aussi sur l'amitié et la confiance en soi. Ce livre est recommandable, surtout si une discussion sur ces thèmes s'impose.

Les illustrations sont douces, chaudes, un peu folles et transmettent bien l'esprit de l'histoire. Cependant, la police typographique n'est pas suffisamment grasse pour une impression sur papier beige. Si la présentation du livre est belle, notons toutefois que la reliure semble bien fragile.

STÉPHANIE DURAND, librairie jeunesse

### Les différences La chicane C'est à moi

#### 2 Les taquineries

- Ⓐ BRENDA WATSON  
 ⓘ BRENDA WATSON  
 Ⓣ ART WILSON (GITXSANIMAX)  
 Ⓢ TOMMY TOTEM  
 Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2006, 12 PAGES, 2 À 5 ANS, 9,95 \$

Composée de quatre titres, cette série au texte trilingue (français, anglais et gitxsanimax, une langue autochtone de la côte ouest) a pour objectif de favoriser le développement de valeurs morales chez les enfants. Rappelons aussi les visées de l'éditeur : « faire connaître différentes facettes des communautés culturelles du Canada ». Les albums tout carton qu'on propose mettent en scène un personnage composite, on ne peut plus abstrait pour le public visé : un totem représentant un corbeau, un épaulard et un castor, trois animaux liés aux différents éléments (air, eau, terre) qui forment une famille, même s'ils sont différents, se chicanent, se taquent et ont parfois du mal à partager. Voilà résumé, le propos, d'ailleurs redondant, des quatre livres.

Ces albums ne présentent pas d'histoires comme telles. Le prétexte éducatif s'appuie sur un récit dialogué qui se compose des répliques des trois animaux et de Tommy Totem lui-même, à qui revient chaque fois le rôle de conclure l'échange à coups de « sages mots ». Hélas, le dialogue rapporté en style indirect est souvent plat et inefficace, et le ton emprunté est des plus convenus : « Vous avez tous de beaux talents. Nous avons tous besoin les uns des autres. » L'illustration, qui amalgame le dessin et l'aqua-

relle, demeure collée au texte et présente un personnage figé dans un contexte qui parle peu.

Domage qu'on n'ait guère profité de l'occasion pour sensibiliser de plus près au monde autochtone, ne serait-ce qu'en éclaircissant d'abord et avant tout la valeur et le sens qui sont prêtés au totem au sein de cette culture.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

### Périodiques

#### 3 J'aime lire

- Ⓐ PAULE BRIÈRE  
 ⓘ COLLECTIF  
 Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, NOVEMBRE 2006, N° 193, 74 PAGES, 7 À 12 ANS, 7,95 \$

La revue *J'aime lire* publie parfois des auteurs québécois, comme c'est le cas ici (Katia Canciani). L'histoire est aussi illustrée par un artiste québécois, Benoît Laverdière. Sur un canevas traditionnel de princesse à marier, *La princesse Pop Corn* est une histoire légère et rigolote qui ne révolutionne rien, mais qui plaira certainement au groupe d'âge visé par *J'aime lire*. À sa naissance, des fées ont donné à la princesse Popeline trois dons : l'intelligence, la beauté et le sens des affaires (au grand dam de ses parents), ainsi qu'une malédiction : elle ne pourra épouser que celui qui lui offrira un dragon utile et gentil. Tout le monde sait bien que ça n'existe pas, un dragon comme ça!

Grâce à son sens des affaires, l'intelligente princesse Popeline est à cent lieues des princesses passives et capricieuses de plusieurs contes; en cela, cette histoire s'insère bien dans la littérature jeunesse actuelle où les héroïnes féminines n'ont pas froid aux yeux. Elle finira bien sûr par trouver un amoureux, un jeune homme tout aussi talentueux et entreprenant. Les illustrations aux couleurs pastel présentant des personnages expressifs à la Michael Martchenko conviennent très bien à l'humour échevelé du texte.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaire